



FICTION - FRANCE - 2018 - 45 MIN - HD - COULEURS
N° DE VISA : 151.923

+ QUELQUES MOTS SUR LE RÉALISATEUR...



Jules Follet est né dans le Loiret, où il passe la majorité de son enfance. Il étudie deux années en classe préparatoire littéraire à Paris avant d'entrer à l'IAAD en 2013, école de cinéma belge, mais la quitte au bout d'une année seulement. Il démarre alors sa collaboration avec la société de production Rue de la Sardine. Il écrit et réalise ainsi deux courts métrages, *Les Alchimistes* en 2016 et *Waterfountain* en 2017, sélectionné à la 40e édition du festival de courts métrages de Clermont Ferrand. Il réalise par ailleurs des clips pour Camille Bertault et Mama Stone and the Swang Gang. Il prépare actuellement son prochain film, toujours avec Rue de la Sardine, *Mal Caduc*.

+ SELECTIONS EN FESTIVALS

Festival Côté court, Pantin, 2019 -
Prix de la jeunesse

SYNOPSIS

Été 2018. Hugues vient de quitter Paris où il était critique de cinéma pour s'installer dans le massif des Bauges. Avec l'argent d'un héritage, il s'est acheté une petite maison qu'il entreprend de rénover. Camille, une actrice rencontrée récemment vient lui rendre visite.

distribution : CAMILLE RUTHERFORD, HUGUES PERROT

image : ERWAN DEAN

montage : ALEXIS NOEL

production : RUE DE LA SARDINE

*** MOTS CLÉS :** ÉTÉ, TRAVAUX, MAISON, CAMPAGNE, RENCONTRES, ACTRICE, CRITIQUE DE CINÉMA

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

» Nous avons tourné *Comment faire pour* en juillet dernier, dans le cadre de la résidence 168h, qui invitait quatre équipes de jeunes cinéastes à chacun réaliser un court métrage en une semaine, pour le projeter au terme de la résidence. Chaque équipe devait réunir cinq personnes (...) Plutôt que de travailler avec un scénario, nous avons préféré partir d'un simple séquenceur, garant d'un fil rouge narratif, mais laissant place à une large part d'improvisation. Nous voulions construire un film spontanément et collectivement.

Le séquenceur conservait certaines thématiques et motifs de mon précédent film comme le décor hostile et la forte présence des objets, la répétition comme principe de mise en scène, ou bien le poids des responsabilités et l'échec comme la délivrance. En effet, il s'agissait à nouveau d'aborder la responsabilité, l'engagement, le besoin de donner du poids à son existence, à travers la relation amoureuse, ou la tentative de construire son propre foyer.

Il nous plaisait aussi d'élaborer avec les comédiens, des personnages très proches de nous, aux mêmes âges, évoluant dans les mêmes milieux et partageant les mêmes questionnements. Les rôles de Camille et Hugues sont d'ailleurs similaires à ce qu'ils sont dans la vraie vie. Cette dimension nous permettait de puiser dans leurs vécus pour nourrir leurs improvisations qui composent le film.

Nous voulions une mise en scène simple et légère, sans découpage prédéfini et avons simplement déterminé une grammaire, découlant de nos envies de cadres. Nous nous sommes appliqués à tourner le film comme une succession de photos de vacances : tantôt maladroitement et décadées, focalisées souvent sur des détails qui n'intéressent que leur auteur ou oubliant le sujet au premier plan pour le perdre dans le décor. »